Crayon à papier ou crayon de graphite

TOUS LES CRAYONS A PAPIER NE DONNENT PAS LE MÊME RÉSULTAT La qualité de leur mine de graphite les différencie les uns des autres. Selon la dureté et la qualité de la mine, le crayon peut être :

sec (ou dur) - moyen (qualités intermédiaires) - gras (ou tendre).

Plus le crayon est dur :

plus la trace est pâle,

plus le trait est précis,

plus il raye le papier et moins il glisse sur le papier,

- mieux il se taille, moins il s'use,

- moins il se gomme.

Plus le crayon est gras :

plus la trace est noire.

plus le trait est imprécis,

plus il glisse sur le papier,

moins bien il se taille,

plus il s'use et s'effrite,

moins il se gomme (graisse le papier).

Les crayons sont marqués par des lettres (parfois des chiffres) : 9H... 3H 2H H - B 2B 3B ... 9B

HB

de plus en plus durs de plus en plus gris

de plus en plus gros de plus en plus foncés

Attention : la qualité de la mine dépend aussi de la

Avec plusieurs crayons (de qualités différentes) : on peut obtenir des gris différents, allant du clair au foncé.

Avec un seul crayon : selon la pression que l'on exerce sur le crayon, on fait varier la valeur des gris, on nuance donc son trait (exemple : portrait, zones de lumière ou d'ombres...).

UTILISATION:

- On se sert du crayon à papier pour tracer des lignes, ou couvrir des surfaces.

 On choisit la qualité de son crayon (ou de ses crayons) en fonction de sa personnalité.

On obtient une surface unie :

En passant le crayon à plat dans le même sens, en exerçant toujours la même pression.

 En estompant : on crayonne sur un buvard que l'on frotte sur la surface à couvrir. On gomme pour avoir des contours

On fonce cette surface :

En exerçant une pression plus forte.

- En repassant par-dessus les premiers traits dans le même sens ou en les croisant.

En estompant plus longuement en certains endroits.

On obtient des lignes et des structures en utilisant des points, des lignes droites, courbes, continues ou non, en appuyant plus ou moins.

Crayons de couleur

La technique d'utilisation est la même :

On obtient des dégradés d'une même couleur selon la pression du crayon.

On peut mélanger les couleurs en les superposant ou en les « fondant » avec du papier buvard.

Le montage-photos

MATÉRIEL ET PRÉAMBULE Des ciseaux, de la colle et du papier - et des magazines illustrés de photos : plus les photos seront variées et montreront des actions, et plus les pos-

sibilités seront grandes. Dans le montage-photos, on assemble des photos ou des morceaux de photos différentes, pour composer une nouvelle image : cette image imprévue sera plus ou moins le fruit du hasard, de la rencontre des images et de l'expression personnelle du « monteur » qui aura su choisir à sa convenance, un assemblage plutôt qu'un autre.

photos, pour se rappeler le plus possible ces images - et l'impression qu'elles ont faite.

Assez vite, l'envie vient de rapprocher des morceaux de photos différentes, et de construire une image nouvelle, qui sera peut-être « impossible » ou comique ou poétique... Ne pas aller trop vite, et bien penser quand les morceaux de photos seront découpés, à choisir pour les coller, une feuille d'un format bien adapté, pour que l'image soit bien composée, bien mise en valeur.

Si l'image est réussie, elle se passera souvent très bien de textes, légendes, etc.

Et puis, il est aussi possible d'introduire dans l'image, des éléments dessinés ou des matériaux divers (sable, fibres...).

Il est imprudent d'imaginer d'abord une image, et puis de chercher à l'illustrer : souvent, on ne trouve pas les photos qu'on voudrait. Feuilletter plutôt les magazines très attentivement, pour tout voir du détail des

